

KINO

des plus graves affaires de l'histoire politique américaine, mettant en cause le président républicain...

The Philadelphia Story

USA 1940 de George Cukor. Avec Cary Grant, Katharine Hepburn et James Steward. 86'. V.o.

So, 27.1., 20h30.

Dans la haute société de la côte Est américaine, à l'occasion du remariage d'une riche héritière, son ex-mari jaloux et toujours amoureux fera tout pour empêcher la noce. Il recevra l'aide d'un ami journaliste, tandis que menacent des révélations fracassantes sur la vie intime du père de la femme.

Angst essen Seele auf

D 1973 von Rainer Werner Fassbinder. Mit Brigitte Mira, El Hedi Ben Salem und Barbara Valentin. 100'. O.-Ton, fr. Ut.

Mo, 28.1., 18h30.

Um aus ihrer beider Einsamkeit herauszukommen heiraten eine 60-jährige Frau und ein marrokanischer Arbeiter. Nur langsam werden sie von der Gesellschaft in ihrem Umwelt akzeptiert. Dann wird der Mann schwer krank.

Being There

USA 1979 de Hal Ashby. Avec Peter Sellers, Shirley MacLaine et Melvyn Douglas. 130'. V.o. D'après Jerzi Kosinski.

Mo, 28.1., 20h30.

N'ayant jamais quitté la demeure de son protecteur, un simple d'esprit s'est abandonné depuis son enfance au jardinage. Il ne possède aucune autre information sur le monde extérieur que les images qui lui viennent de son poste de télévision, allumé en permanence. A la mort de son protecteur, il doit quitter sa maison...

The Mouse that Roared

GB 1959 de Jack Arnold. Avec Peter Sellers, Jean Seberg et David Kossoff. 83'. V.o.

Di, 29.1., 18h30.

Menacé de faillite, le minuscule duché de Grand-Fenwick (situé dans les Alpes françaises), déclare la guerre aux Etats-Unis, dans l'espoir d'être écrasé rapidement et de bénéficier ainsi de l'aide économique aux pays vaincus. Par un concours de circonstances, la petite armée de vingt hommes parvient à s'emparer d'une puissante bombe atomique, offrant au duché la maîtrise du monde.



Des époux modèles qui ont leurs secrets ... Julianne Moore et Dennis Quaid dans « Far from Heaven ». Jeudi à la Cinémathèque

Cul-de-sac

F 1965 de Roman Polanski. Avec Donald Pleasance et Françoise Dorléac. 111'. V.o., s.-t. fr.

Di, 29.1., 20h30.

Cela commence par une route déserte sur laquelle brinquebale une voiture. A bord, un petit type à lunettes, blessé, et un costaud, le bras en écharpe. Deux gangsters à la mie de pain qui vont attendre Kattelbach comme d'autres Godot...

Polanski: les débuts

Pologne 1957 - 1962 courts métrages de Roman Polanski. 85'.

Mi, 30.1., 18h30.

« Meurtre » (muet), « Rire de toutes ses dents » (muet), « Cassons le bal »

(v.o., s.-t. fr.), « Deux hommes et une armoire » (sans paroles), « La lampe » (sans paroles), « Quand les anges tombent » (v.o., s.-t. fr.), « Le gros et le maigre » (film français, v. o.), « Les Mammifères » (v.o., s.-t. fr.).

The English Patient

USA 1996 von Anthony Minghella. Mit Ralph Fiennes, Juliette Binoche, Willem Dafoe und Kristin Scott Thomas. 162'. V.o. s.-t. fr. D'après Michael Ondaatje.

Mi, 30.1., 20h30.

Kurz vor Ende des 2. Weltkrieges in einem Kloster in der Toskana: Aufopferungsvoll pflegt Krankenschwester Hana einen Verwundeten. Die vom Krieg zutiefst erschütterte junge Frau glaubt,

sie sei dazu verdammt, jeden ihr Nahestehenden zu verlieren. „The English Patient“ ist weniger ein Liebesfilm, denn ein Nachdenken darüber, was die Liebe einmal bedeutet hat.

Far from Heaven

USA 2002 de Todd Haynes. Avec Julianne Moore, Dennis Quaid et Dennis Haysbert. 107'. V.o. s.-t. fr.

Do, 31.1., 18h30.

Nous sommes dans les années 1950. Cathy est une épouse modèle, maîtresse de maison parfaite, qui fait l'admiration de toute la petite ville de banlieue américaine où elle réside. Le paradis du titre s'effondre lorsqu'elle découvre que son mari, lui aussi apparemment modèle, a une liaison homosexuelle. Séparée, elle tombe alors amoureuse de son jardinier, superbe, mais noir...

The Fearless Vampire Killers

GB 1967 von und mit Roman Polanski. Mit Jack MacGowran und Sharon Tate. 107'. O.-Ton, fr. Ut.

Do, 31.1., 20h30.

Natürlich handelt es sich hier um Polanskis Klassiker „Tanz der Vampire“ - mit dem Regisseur höchstselbst in der Rolle des Alfred, Assistent des berühmten Vampirforschers Professor Abronsius. Die zwei haben sich ins tiefverschneite Transsylvanien begeben, um dort Graf Dracula zu töten, treffen aber stattdessen die Untoten bei einer Familienfeier an.



All That Heaven Allows

Histoire(s) du mélodrame en douze mots-clés

Considéré injustement comme « futile » ou « larmoyant », le mélodrame a connu des véritables chefs-d'oeuvre du cinéma, évoluant jusqu'à la critique sociale mordante. La cinémathèque en esquisse une définition à l'occasion d'un cycle illustrant la rhétorique

somptueuse du genre et une série de films de maîtres incontestés du mélodrame, tel que Douglas Sirk, Josef von Sternberg ou Rainer Werner Fassbinder.

« Parmi les genres cinématographiques, le mélodrame brille d'un éclat particulier. Avec le burlesque, il a dominé le muet : Griffith et Stroheim lui ont donné ses lettres de noblesse. A partir des schémas empruntés à la littérature et à la mythologie, le cinéma a créé, avec ses techniques propres, un univers romantique, voire féérique, dont les héroïnes ont noms Greta Garbo ou Bette Davis, Marlene Dietrich ou Joan Crawford. De cet univers sentimental, mais aussi pathétique, la violence n'est jamais absente : cataclysmes naturels, guerres et révolutions s'acharnent sur d'innocentes victimes qui n'aspirent qu'à goûter le bonheur dans le paradis retrouvé. Le mélodrame a ses thèmes de prédilection, comme l'exaltation de la Nature pastorale contre la Culture corrompue. Il obéit à des lois narratives complexes, où le goût du happy ending le dispute au fatalisme. Sa rhétorique somptueuse et subtile combine, en de multiples variations, les prestiges toujours renouvelés des stars aux lumineux visages, des décors et des éclairages, de la musique et du montage. » (Jean-Loup Bourget, Le Mélodrame hollywoodien).